

No'Photo
Biennale
de la photographie

du 21 septembre
au 5 octobre 2019
(quelques expositions
avant ou se prolongeant)

nocturne
samedi 28 septembre

www.nophoto.ch



Matthieu Gafsou. Cette vue de la cité des Avanchets, à Vernier, est publiée dans le programme de saison du Grand Théâtre de Genève.

Un automne photographique

La Couleur des jours est partenaire de No'Photo. Pour sa deuxième édition, la biennale organisée par la Ville de Genève prend de l'ampleur, avec des expositions qui s'égrainent sur deux semaines, voire plus, autour de la nocturne du samedi 28 septembre. Nous nous sommes promenés dans le programme et avons suivi des chemins de traverse entre expositions et projections, hors de toute thématique officielle. Parmi les milliers d'images, nous avons croisé nombre de regards d'enfants et nous avons souhaité vous en présenter quelques-uns. Surtout, nous avons visité une multitude de quartiers, à Genève et dans le monde, et découvert des bâtiments incroyables, dont certains n'existent plus. Nous vous présentons ces séries, autant mémorielles que prospectives, qui éclairent notre relation, sociétale, intime, à l'architecture et à l'urbanisme.

ÉLISABETH CHARDON

Photographier le bâti, photographier le paysage urbain. Qui s'y est essayé sait qu'il faut un peu de technique. Sans quoi vos bâtiments rendront jalouse la tour de Pise et votre image ne ressemblera pas du tout à ce que vous avez voulu capturer. Mais qu'il s'agisse de dompter les perspectives au moment de la prise de vue ou en post-production, l'exercice s'apparente de toute façon à une école pratique du regard, tant sur l'architecture que sur les images. Cadrer une rue, une place, un immeuble, ou un village dans les collines, c'est se battre avec l'horizon, apprécier les dimensions, les ombres



Mathieu Bernard-Reymond, *Métamorphose*, n°26 de la série *Vous êtes ici*, 2001.

et les lumières. Parmi la centaine de propositions de No'Photo 2019, la pertinence des regards portés sur nos espaces construits, ceux où nous vivons, travaillons, étudions, nous déplaçons, nous a semblé mériter un éclairage particulier.

L'image géante accrochée dès le 21 septembre sur l'échafaudage cachant l'alle Jura d'Uni-Bastions pendant sa rénovation est sans aucun doute le signe le plus spectaculaire des liens qui peuvent se tisser entre photographie et architecture. Le Festival Images Vevey nous a habitués à voir grand en installant tous les deux ans quelques photographies à taille architecturale dans la ville. À Genève, le collectif im83 le propose, non pas lors d'un rendez-vous culturel, mais dans le quotidien des habitants, en utilisant les bâches qui protègent les bâtiments pendant les travaux. Après un lancement avec deux portraits de Guillaume Perret au boulevard Helvétique l'an dernier, le collectif a pris un peu de temps pour affiner sa démarche. Chaque nouvelle proposition doit faire sens par rapport au bâtiment, au quartier. En attendant de nouveaux projets en Suisse romande des 2020, *Métamorphose*, une image signée Mathieu Bernard-Reymond, tirée de sa série *Vous êtes ici*, sera déroulée sur la façade du bâtiment universitaire. Le décor est grandiose mais factice, ses lignes, ses couleurs sont créées à partir de celles du personnage. Une manière troublante de s'interroger sur la place de l'individu dans son environnement et de rejouer au XXI^e siècle la relation entre humanité et nature telle que l'interrogeaient les peintres du romantisme.